

Bourges → Ville

**CRÉATION** ■ La mathématicienne Michèle Audin a participé à un atelier avec des lycéens aux Mille Univers

# Des textes poétiques inspirés par les maths

Une classe de seconde du lycée Alain-Fournier a investi l'imprimerie des Mille Univers, hier, le temps d'un atelier d'écriture et d'une rencontre avec la mathématicienne Michèle Audin.

**Martine Pesez**

[martine.pesez@centrefrance.com](mailto:martine.pesez@centrefrance.com)

**M**aths et poésie, tout un programme ! Sur leur page blanche, les élèves d'Emmanuelle Dufour, professeure de maths, et de Magali Grelard, professeure de français, ont tracé des textes en rond, qui se mordent la queue, avec leurs pourquoi qui reviennent à l'infini. D'autres ont choisi la quinine, ou sextine, qui nous vient du Moyen Âge, avec sa construction bien régulière. En cette fin de matinée, l'heure est au choix. Quels poèmes garde-t-on ? Ian Monk, qui a travaillé avec eux lors de trois ateliers organisés dans le cadre d'un projet Aux arts lycéens !, et Michèle Audin, exceptionnellement présente hier, écoutent les textes livrés par des voix timides et trébuchantes.

« Dans le silence bat le cœur. Dans le silence les pensées dansent. Dans le

reciproquement. La préparation du déjeuner, sur place, vient momentanément suspendre les débats. Juste après le repas, direction l'amphithéâtre du lycée, où une rencontre est organisée avec des élèves de classes préparatoires. À cette occasion, de nombreuses questions vont être posées à Michèle Audin, autour des mathématiques, de la recherche, de la place des femmes, de la créativité en sciences. De la problématique des maths pour les filles, ou des filles pour les maths... Michèle Audin ne voit pas d'amélioration ; les jeunes filles continuent de délaisser les filières scientifiques.

Que dire pour les inciter à les choisir ? « C'est une bonne question, murmure la mathématicienne. Je ne sais pas ! Je peux juste leur dire qu'elles peuvent le faire. Leur dire : "Allez-y, les filles !" » Elle-même ne s'est pas posé de question. Filles de mathématiciens, elle a « fait beaucoup de maths avec (sa) mère quand elle était petite. » Elle écrit, aussi. Les maths, la poésie, « c'est un peu la même chose ». Il y a l'abs-traction, et puis la rigueur

pour tenir la forme... L'Oulipo, dont elle est membre, n'est pas loin avec ses contraintes.

Dans l'après-midi, de retour aux Mille Univers, où elle n'était encore jamais venue, Michèle Audin a raconté aux lycéens « quelque chose sur une mathématicienne russe du XIX<sup>e</sup> siècle (Sofia Kovalevskaïa, 1850-1891) ». Ensuite, il était question de « leur faire écrire des textes avec des mots liés à elle. » ■



« Les maths, la poésie, c'est un peu la même chose4. »

**MICHÈLE AUDIN**  
Mathématicienne



RENCONTRE. Michèle Audin et Ian Monk lors de l'atelier maths et poésie. LES MILLE UNIVERS

noir, la solitude... », dit l'une d'elles. Une autre égrène des jours de la semaine, une autre encore, des noms de rues. Et puis, il y a toutes ces questions sans réponse. Plus une, la dernière de la matinée : quelle forme le futur recueille qui est en train de naître prendra-t-il ? For-mat de poche ? Grand format ? Triangle ? Si Frédéric Ferrier, directeur des